

# G.W. Bush dans nos têtes ?

Arnaud Lismond-Mertes (CSCE)

**A**près l'attentat du 11 septembre 2001, le président américain G.W. Bush a lancé une décennie de guerres impérialistes au Moyen-Orient et au Maghreb. En Afghanistan (2001), puis en Irak (2003) et finalement en Libye (2011) sous l'administration Obama. D'abord il s'agissait de lancer une « croisade » contre les terroristes, puis de combattre un soi-disant « axe du mal », de détruire de prétendues armes de destructions massives (dont l'existence n'a jamais été établie), de renverser un dictateur et d'instaurer une démocratie en Irak, et enfin de soutenir la « révolution démocratique libyenne »... avec pour résultat la destruction et le chaos pour trois pays musulmans et la recrudescence d'actes terroristes dits « islamiques ». Un nouveau type d'antagonisme a redessiné le partage et la compréhension du monde. Après que la disparition de l'Union soviétique (1991) eut sonné le glas du clivage du monde entre camp capitaliste et camp « socialiste », G.W. Bush et l'administration américaine ont donné corps au « choc des civilisations » théorisé par Samuel Huntington (1996) et censé opposer la « civilisation occidentale », la « civilisation chinoise », la « civilisation islamique », la « civilisation orthodoxe »...

A examiner une série de résultats de sondages d'opinion réalisés en Belgique et dans d'autres états de l'UE, on peut s'interroger : G.W. Bush, Trump et les néoconservateurs américains sont-ils occupés à gagner la bataille de l'opinion publique dans nos pays ?

Selon l'Eurobaromètre du printemps 2017 (1), 38 % des Belges sondés estiment que « le terrorisme » fait partie des « deux principaux problèmes auxquels doit actuellement faire face l'UE », 36 % pointent « l'immigration », tandis que seulement 13 % citent « le chômage ».

Un autre sondage, réalisé en décembre 2016 (2), prolonge ces constats. 55 % des Belges sondés se disent d'accord avec l'affirmation « le mode de vie des Européens et celui des musulmans sont incompatibles » pour seulement 18 % en désaccord. 52 % se disent « défavorables » par rapport aux réfugiés ou demandeurs d'asile qui viennent en Belgique pour y vivre, contre 12 % de « favorables ». Des pourcentages quasi identiques sont enregistrés concernant les migrants économiques. 57 % des sondés estiment que les immigrés ont accru la criminalité, contre 24 % qui s'opposent à cette

affirmation. 53 % estiment que « pour certains crimes, la mort est la sentence la plus appropriée », contre 30 % qui la refusent. Enfin, 58 % approuvent l'énoncé « les gens doivent assumer la responsabilité de subvenir à leurs besoins plutôt que de compter sur l'Etat », contre 16 % qui le désapprouvent.

Si ces sondages sont exacts, la « croisade » de Bush, les attentats qui en ont résulté, le déploiement de militaires dans les rues et le récit médiatique qui en a été fait paraissent avoir largement façonné les esprits des Européens, dont les Belges. Le soutien de la population à l'ordre social passe de moins en moins aujourd'hui par une confiance dans celui-ci et dans ses élites dirigeantes pour l'amélioration de la situation de la majorité. Il passe de plus en plus par une peur de l'Autre, des immigrants, des musulmans... qui donne aux gouvernements une source de légitimité alternative. Il passe également par la répudiation de l'humanisme et par la banalisation du cynisme : que

**« On ne sauvera pas la Sécurité sociale sans mettre fin aux guerres impérialistes ».**

« meurent les demandeurs d'asile », que « l'on coupe la tête au criminel »... Il nous reste à en tirer les conclusions pour notre engagement : tout est lié, tout combat social ne peut aboutir que s'il est inscrit dans une perspective politique globale. On ne mettra pas fin aux chasses aux chômeurs sans restaurer pleinement le droit d'asile. On ne sauvera pas la Sécurité sociale sans mettre fin aux guerres impérialistes. Ami, tu veux défendre ton salaire, tes droits sociaux, l'avenir de tes enfants ? Alors, éteins ta télé, ouvre ton cœur et serre le poing. Alors, bats-toi pour l'accueil des demandeurs d'asile, bats-toi contre les guerres faites en ton nom, contre le monde de Trump... Sinon, t'as perdu d'avance. □

(1) Eurobaromètre Standard 87, Printemps 2017, TNS Opinion & Social.

(2) Attitudes towards the EU – General Public, Chatham House – Kantar Public survey (2017), [www.chathamhouse.org](http://www.chathamhouse.org)